

La Suisse et le symposium

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 426

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018892>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avec un concours, bien entendu, pour attirer l'attention et accroître l'attrait pour les publicitaires. — Emile, pas celui du cirque mais le héros de la bande hebdomadaire de Peter Hürzeler, du « Tages-Anzeiger », a des lecteurs attentifs qui n'ont pas manqué de prendre plaisir à deux sujets électoraux. Un samedi, c'est la femme d'Emile qui fait remarquer : « C'est étonnant le nombre de votes que nous pouvons émettre, nous les femmes, absolument librement et sans certificat médical ». Et une autre semaine c'est Emile lui-même qui fait remarquer à un compagnon d'auberge : « Il est possible que la dernière votation n'ait pas pour conséquence d'améliorer la qualité de la vie. Mais qui cela intéresse-t-il ? Nous Zurichois, nous avons maintenant une meilleure qualité de la mort. »

La Suisse et le symposium

Il y a quelques années, un tel congrès aurait passé comme une lettre à la poste : une réussite de plus à l'actif des responsables de la propagande pour la Maison des Congrès à Montreux.

Aujourd'hui, le climat a changé : les organisateurs du premier « symposium latino-américain et européen pour la coopération économique » trouvent devant eux des centaines de personnes décidées à ne pas accepter sans autre l'ordre économique et social que des financiers européens et latino-américains conviés vont paufiner pendant trois jours d'exposés et de séminaires intensifs. Les temps changent.

Quelque sept cents personnes manifestaient donc, dimanche, à l'appel de plus d'une vingtaine d'organisations, contre ce symposium faussement « apolitique », contre la tenue de ce symposium en Suisse, contre « la présence à ce symposium de hautes personnalités politiques économiques suisses qui participent ainsi à une politique économique répressive — il est vrai que 43 % du total des investissements suisses dans le tiers-monde se trouvent au Brésil, en Argentine et au

Mexique — et cautionnent des régimes hautement répressifs ».

En clair, c'était dire non au pillage des matières premières, au non-réinvestissement des profits (pour un dollar investi, quatre dollars reviennent au pays investisseur), à l'accaparement des marchés, à la surexploitation des travailleurs. La traduction de tels slogans dans notre pays ? Jean Ziegler, s'adressant aux manifestants, l'esquissait brièvement : explorer et exploiter les failles du système; par exemple, tout mettre en œuvre pour faire passer devant les Chambres une nouvelle loi sur l'incompatibilité de fonction (code d'honneur

des anciens conseillers fédéraux), pour faire aboutir une initiative visant à socialiser les cinq grandes banques d'affaires en Suisse.

Impossible de passer sous silence cette évolution de la sensibilité à l'égard des relations que la Suisse entretient avec ses « partenaires commerciaux » du tiers-monde ! Il reste que le chemin à parcourir sera long : on ne sait que trop que la Suisse est, par tête d'habitant, le plus fort investisseur en Amérique latine (avant les Etats-Unis), le plus fort investisseur en Asie (avant le Japon). Changer de cap, ce n'est pas ignorer cette réalité; saurons-nous trouver le moyen de la contrôler ?

Les échanges de la Suisse avec les pays latino-américains

	1976 ¹				8 mois 1977 ²	
	Import	Export	Total	%	Import	Export
Brésil	166	539	705	28	172 (90)	271 (356)
Mexique	102	268	370	15	76 (66)	134 (187)
Argentine	115	176	291	11	111 (70)	174 (106)
Venezuela	9	246	255	10	13 (7)	191 (145)
Panama	70	88	158	6	223 (44)	100 (55)
Pérou	60	97	157	6	25 (28)	48 (60)
Colombie	63	79	142	6	49 (37)	62 (52)
Costa Rica	37	22	59	2	53 (29)	13 (15)
Equateur	17	42	59	2	10 (11)	46 (28)
Guatemala	30	29	59	2	57 (23)	19 (16)
Chili	11	38	49	2	23 (9)	29 (25)
Salvador	28	18	46	2	26 (19)	13 (13)
Uruguay	21	20	41	2	11 (16)	14 (11)
Cuba	12	24	36	1	12 (9)	49 (23)
Bolivie	2	27	29	1	2 (1)	18 (19)
Nicaragua	15	13	28	1	33 (12)	12 (10)
Rep. Honduras	21	6	27	1	31 (14)	6 (4)
Rép. Dominicaine	4	16	20	1	1 (2)	11 (11)
Haïti	8	3	11	0	7 (6)	2 (2)
Paraguay	6	5	11	0	3 (5)	4 (3)
Surinam	1	4	5	0	3 (1)	2 (3)
Guyane	0	3	3	0	0 (0)	1 (2)
Belize	0	1	1	0	0 (0)	0 (1)
Total	798	1764	2562	100	950 (499)	1219 (1147)

¹ En millions de francs (cf. « Handelszeitung » 20.10.77)

² Entre parenthèses, les chiffres de l'année passée